

CYSOING

Du théâtre après le vol de la crèche : la Nouvelle Alliance rebondit !

page 12

**DOUAI**

Les moines bénédictins invitent à lire la *Lectio Divina* deux fois par mois.

page 14

DIOCÈSE

Les maisons de l'Évangile fleurissent. Exemple à Brebières où onze équipes lisent la Bible. page 15

LA VIE DES DIOCÈSES

SÉRIE (2/4). Vivre l'Avent, sur les pas de Madeleine Delbrêl

Bouleversée par l'Évangile, une autre vie commence pour **Madeleine**

MADELEINE a 20 ans. Après sa longue errance, elle découvre Dieu mais pas encore le Christ. Ses premières années de jeune convertie seront comme un «*avent*», une «*sublime grossesse*» comme l'écrit Rainer Maria Rilke. Peu à peu, le Dieu qui l'a saisie prend figure d'homme. Elle devra cette nouvelle étape à un Fils de la Charité, le Père Lorenzo qui l'a «*enracinée dans la terre d'un évangile simple*».

En 1926, le Père Lorenzo propose à Madeleine de devenir cheftaine de louveteaux. Ils se retrouvent pour des partages de la Parole de Dieu : «*Quand le Père Lorenzo parlait du Christ, il disait "le Seigneur Jésus". L'évangile, c'était le Seigneur Jésus qu'on pouvait aimer, avec toute la passion de la terre et toute la charité du ciel. C'est lui qui pour moi a fait exploser l'évangile*».

Tout en trouvant un vrai bonheur dans le scoutisme, Madeleine est taradée par l'idée du Carmel. La maladie de son père, le refus d'abandonner sa mère et le goût

de vivre avec d'autres dans le monde auront finalement raison de ce désir. Elle souhaite travailler avec Dieu «*dans le monde*». C'est le premier signe de son engagement de laïque dans la vie ordinaire. «*Dieu sait s'il y a des livres spirituels, et des livres sacrés. Ils nous instruisent. Mais ils ne peuvent rien si nous ne savons pas déchiffrer notre vie. Certains événements sont parfois débilissants ou "choquants" pour notre pauvre organisme sensible, spirituel et surnaturel. C'est heureusement à ces moments là que Dieu dilate et active en nous les fameux "yeux de chouette" capables de s'y reconnaître dans les choses qui sont de lui.*»

Vivre l'Évangile au milieu des gens

Avec le Père Lorenzo, Madeleine visite les malades, fait les courses des vieillards, organise des fêtes paroissiales. Elle constitue un groupe baptisé «*la Charité*». Ce mot ne la quittera plus. Elle s'inscrit à l'École pratique de service social. Elle sortira major de promo-



Suite à sa conversion, Madeleine Delbrêl est devenue assistante sociale, pour vivre au milieu des gens.

tion, passionnée par le travail social. Il y a une manière chrétienne d'habiter le monde. La lecture de l'évangile la transforme profondément. «*Aller plus loin ?*». Avec quelques amies de «*la Charité*», elle commence à rêver d'une petite communauté. Elles s'installeraient dans

un quartier ; elles vivraient l'évangile au milieu des gens «*comme des simples voisins*», tout en exerçant une profession. Elles seraient, écrit-elle, comme «*un fil dans la robe*» de l'Église.

Ce désir de mettre le Christ à portée de regard est nourri par deux

figures qui émergent dans ces années d'après-guerre. Charles de Foucauld qui écrivait sa volonté «*d'être un tendre frère, un frère universel, de n'avoir qu'une seule règle viser l'humilité, et de choisir la dernière place*». Et la «*petite carmélite de Lisieux*» dont les écrits se répan-

dent comme une traînée de poudre : «*Choisir tout, même d'être une missionnaire sans sortir du couvent*». Ces mots résonnent avec intensité. «*Nous désirions vivre, autant que nos situations le permettraient, une vie d'Évangile. Nous désirions continuer la charité de l'Évangile selon son mode le plus simple, soigner, consoler, aider, visiter, vêtir, matériellement et surnaturellement.*»

Mais elles ne veulent pas devenir religieuses. Sur le conseil de l'abbé Lorenzo, elles rencontrent l'Archevêque de Paris. Il les encourage à demeurer laïques. Le 15 octobre 1933, en la fête de Sainte Thérèse d'Avila, trois d'entre elles prennent l'autobus pour s'en aller en terre de mission : Ivry-sur-Seine, à quelques kms de là. Elles partent «*pour témoigner de la charité de Jésus qui n'a pas l'intention de s'arrêter en route*»...

Madeleine a 29 ans. Le Christ a pris corps dans sa vie. Un jour nouveau commence : c'est un nouveau Noël...

Raphaël Buyse

EXTRAITS DE LA JOIE DE CROIRE

« L'Évangile est fait pour devenir le livre de notre vie »

« L'Évangile est le livre de la vie du Seigneur, il est fait pour devenir le livre de notre vie. Il n'est pas fait pour être compris mais pour être abordé comme un seuil de mystère.

Il n'est pas fait pour être lu, mais pour être reçu en nous. Chacune de ses paroles sont esprit et vie. Agiles et libres, elles n'attendent que l'avidité de notre âme pour fuser en elle. Vivantes, elles sont elles-mêmes comme le levain initial qui attaquera notre pâte et la fera fermenter d'un mode de vie nouveau.

Les paroles et les livres humains se comprennent et se soupèsent. Les paroles de l'Évangile sont subies et supportées. Nous assimilons les paroles des livres. Les paroles de l'Évangile nous pétrissent, nous modifient, nous assimilent pour ainsi dire à elles. Les paroles de l'Évangile sont miraculeuses. Elles ne nous transforment pas parce que nous leur demandons de nous transformer.

Mais dans chaque phrase de Jésus, dans chacun de ses exemples, demeure la vertu foudroyante qui guérissait, purifiait, ressuscitait. A la condition d'être, vis-à-vis de lui, comme le paralytique ou le centurion, d'agir immédiatement en pleine obéissance. »

> A lire : «*La joie de croire*», aux éditions du Seuil, 1968.



Après l'athéisme, Madeleine Delbrêl se nourrit de l'Évangile.

« Le Verbe veut se faire chair en nous »

« L'Évangile de Jésus a des passages presque totalement mystérieux. Nous ne savons pas comment les passer dans notre vie. Mais il en est d'autres qui sont impitoyables, limpides. (...)

Quand Jésus nous dit : «*Ne réclame pas ce que tu as prêté*», ou «*Oui, oui, non, non, tout le reste est du Malin*», il ne nous est demandé que d'obéir... et ce ne sont pas les raisonnements qui nous y aideront. Ce qui nous y aidera, ce sera de porter, de «*garder*» en nous, au chaud de notre foi et de notre espérance, la parole à laquelle nous voulons obéir. (...)

Quand nous tenons notre Évangile dans nos mains, nous devrions penser qu'en lui habite le Verbe qui veut se faire chair en nous, s'emparer de nous, pour que son cœur, greffé sur le nôtre, son esprit branché sur notre esprit, nous recommencions sa vie dans un autre lieu, un autre temps, une autre société humaine. »

« Par les textes bibliques, faire la rencontre du Christ »

Une bibliste de 32 ans partage son attachement à l'Évangile.

Comment avez-vous découvert Jésus ?

J'ai d'abord découvert l'Évangile au sein de ma famille, qui est pratiquante. Puis, j'y ai trouvé un nouvel intérêt vers 17-18 ans, lorsque j'ai rejoint des groupes de lecture de la Bible. La foi a alors pris un sens nouveau... J'ai entrepris des études de théologie, puis on m'a proposé la formation du CIPAC pour devenir animatrice en pastorale.

Vous êtes depuis 4 ans au service de la pastorale biblique du Dunkerquois. Quelle est votre mission ?

J'accompagne des groupes de partage et de lecture de l'Évangile. Dans ce cadre, je rencontre des catéchistes, des animateurs d'aumôneries, des équipes d'accompagnement de familles en deuil... Je vis là l'importance de lire ensemble la Parole de Dieu, ce



3 QUESTIONS À
HÉLÈNE LUKASZEWICZ

qu'on peut appeler «*une lecture communautaire*» : on découvre qu'on a besoin de l'autre pour comprendre et vivre l'Évangile. «*Quand on prie, on parle à Dieu, quand on lit la Parole, c'est Dieu qui nous parle.*» Le but des groupes de lecture de l'Évangile n'est pas d'enseigner un savoir, mais d'aider chacun à découvrir Dieu dans sa vie, à faire une rencontre. Certains textes sont difficiles, il ne s'agit pas de

donner toutes les réponses. Le besoin de faire le lien entre la foi et sa vie, d'interpréter notre histoire à la lumière de la foi qui est exprimée dans les textes bibliques : cela prend de l'ampleur chez les chrétiens.

Qu'est-ce qui vous touche personnellement dans l'Évangile ?

Actuellement, je suis marquée par le thème de l'Alliance : il existe une cohérence dans les textes à propos de ce que Dieu nous offre pour entrer dans cette alliance. Aussi, l'Évangile est un chemin sur lequel il y a toujours du neuf et de l'inattendu ! Je m'en rends compte en lisant le même texte dans différents groupes : à chaque fois, le fait d'être avec d'autres donne un éclairage nouveau.

Propos recueillis par
A.S. Hourdeaux